

TERRIBLE BIVOUAC



Récit de Montagne

écriture et mise en scène

Pierre Guillois

Création au Quartz, Scène nationale de Brest / Novembre 2013

Compagnie Le Fils du Grand Réseau

Equipe

Écriture et mise en scène : Pierre Guillois

Interprètes : Marianne Lewandowski, Odile Sankara, Catriona Smith Morrison

Claveciniste : Yoko Nakamura

Création lumières : Kelig Le Bars

Création Son : David Ségalen

Scénographie feu : Matthieu Bouchain

Costumes : Elsa Bourdin

Photos : Alain Monot

Graphiste : Ewen Prigent

Régisseur général / lumières : Guillaume De Smeytere

Régisseur son : David Ségalen ou Romain Cayla

Administration / Diffusion : Sophie Perret

Stagiaire administration : Marion Cachan

Production : Compagnie Le Fils du Grand Réseau

Coproduction : Le Quartz, Scène Nationale de Brest

Avec le chaleureux soutien du Centre National des Arts de la Rue, Le Fourneau / Brest

La Compagnie le Fils du Grand Réseau est conventionnée par la DRAC Bretagne

Une première version de ce spectacle a été créée au Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher A Bussang en 2007.

Compagnie Le Fils du Grand Réseau

Le Quartz – 60 rue du Château - BP 91039 - 29210 Brest Cedex 1

Contact : **Sophie Perret** – 06.89.15.33.05 / 02.98.33.95.57 - lefilsdugrandreseau@gmail.com

Un concept glaçant ...

Inviter les spectateurs à assister, dans le froid, à une véritable épopée tragique dans le massif du Mont Blanc.

Les spectateurs doivent s'habiller très chaudement, se munir de duvets, de couvertures, de bonnes chaussures, pour affronter ce récit dans des conditions extrêmes. Installés dans un lieu non théâtral, en « bivouac », ils écouteront la chronique d'un sauvetage désastreux qui a bouleversé la France pendant ces vacances de Noël 1956.

Trois actrices, accompagnées d'une claveciniste, s'emparent de ce récit et transportent les spectateurs sur les lieux du drame, à Chamonix, pendant les dix jours qu'aura duré cette pathétique aventure. Les actrices évoluent au milieu des spectateurs et détaillent les mille rebondissements que contient ce « *fait d'hiver* » et le sort qui semble s'acharner sur les deux jeunes hommes en perdition. Elles vont jusqu'à décrire le processus du gel du corps humain pour que les spectateurs prennent conscience du calvaire des alpinistes. Le clavecin soutient cette chronique ponctuée de déconvenues, d'espairs brisés, de maladresses mortelles et de fatals attermoissements. Une chorale amateur intervient également et diffuse des pleurs d'anges aux moments où la mort s'invite dans le récit.



PHOTO : ALAIN MONOT

Un récit...

Jean Vincendon et François Henry ont moins de 25 ans. Ils sont alpinistes amateurs. Ils se perdent dans le Massif du Mont Blanc. Le grand froid, la tempête les acculent au bord d'un précipice de glace. Ils sont gelés, coincés et n'ont bientôt plus la force de bouger. Ils attendent les secours.

En 1956, l'alpinisme hivernal en est à ses balbutiements. Nous sommes en pleine guerre d'Algérie, induisant le refus de l'armée d'envoyer ses hélicoptères, alors même qu'une toute jeune radio (Europe 1) permet pour la première fois aux français d'écouter un tel drame en direct. On va donc suivre pendant plus d'une semaine la tragique errance de François Henry et de Jean Vincendon perdus quelque part au-dessous du Mont Blanc par des froids atteignant les -20°C.

Le refus des Guides de Chamonix, qui n'ont aucun usage du secourisme en hiver, la tentative désespérée du guide Terray, les lamentables inerties de l'administration, les polémiques vilipendant l'inconscience des jeunes gens, les journalistes charognards qui survolent les deux naufragés des Alpes, l'hélicoptère qui s'écrase à 50 m des deux alpinistes qui se croyaient sauvés, le plan de sauvetage qui se met enfin en place pour secourir les secouristes, les deux jeunes hommes moribonds qu'on abandonne dans la carcasse de l'hélico... On ne peut que pleurer face à ce destin tragique et saluer la gigantesque force mentale et physique dont ont fait preuve les deux jeunes hommes pour survivre autant de jours dans ces conditions extrêmes.

Pour consolation, on doit savoir que cet événement a fondé le secourisme moderne en montagne. Les guides de Chamonix n'en sont pas ressortis indemnes ; pourtant, qui oserait accuser quelqu'un de ne pas avoir risqué sa vie pour en sauver une autre ?

Ce récit est aussi terrifiant qu'édifiant. Il nous met face à des questionnements existentiels. Son aspect épique, tragique, la résonance possible avec de nombreuses autres problématiques qui engagent la « valeur de notre vie » lui donne une dimension universelle.

Se Réchauffer...

À la fin de ce récit, nous invitons les spectateurs à découvrir une « installation feu » disposée à l'extérieur, qui a pour mission de réchauffer et les âmes et les corps. Conçue par Matthieu Bouchain de la compagnie de rue *Théâtre Public*, des dizaines de foyers ardents attendent les spectateurs à la sortie du récit. Les spectateurs se réchauffent auprès de ces *braseros* et se repaissent de cette fascinante combustion, tandis que sont servies des boissons chaudes. C'est aussi un moment d'échange tout à fait salutaire après l'expérience de spectateurs qui vient d'être vécue. Cette installation est un baume apporté au public et parachève l'événement que doit être ce récit de montagne.

Conditions

Un lieu brut, couvert, non chauffé, muni d'électricité.

Les spectateurs sont disposés au sol sur des cartons.

Une chorale amateur aura été contactée auparavant par la structure d'accueil et aura travaillé les partitions en amont. Une répétition le jour même ou la veille permettra à la chorale d'intégrer le spectacle.

Jauge maxi : 400 personnes

Montant prix de cession :

1 représentation	7 900 € ht
2 représentations	14 000 € ht
3 représentations	19 800 € ht
4 représentations	25 400 € ht
5 représentations	30 800 € ht

+ Frais annexes (transport équipe et décor, hébergement et repas)

+ Droits d'auteur SACD

+ Prise en charge de la fiche technique

Equipe en tournée 9 personnes :

3 comédiennes, 1 claveciniste, 1 scénographe feu, 1 metteur en scène,

1 régisseur général/ lumières, 1 régisseur son, 1 administratrice

Montage à J-1 matin.

(arrivée des régisseurs et du metteur en scène à J-2 soir)

Compagnie Le Fils du Grand Réseau

Le Quartz – 60 rue du Château - BP 91039 - 29210 Brest Cedex 1

Contact : **Sophie Perret** – 06.89.15.33.05 / 02.98.33.95.57 - lefilsdugrandreseau@gmail.com

Tournées 13 / 14 / 15

**Du 5 au 16 novembre 2013 - Le Quartz, Scène Nationale de Brest,
Hors les Murs / Représentations au Fourneau, Centre National des Arts de la Rue / Brest**

Les 20 & 21 novembre 2013 - Théâtre Firmin Gémier *Nomade* / Pôle National Cirque, Antony

Du 16 au 19 décembre 2013 - Maison de la Culture de Bourges / Bourges / Hors les Murs

Les 9 et 10 janvier 2014 - Théâtre de Cornouaille / Scène Nationale, Quimper / Hors les Murs

Le 18 janvier 2014 - Le Cratère / Scène Nationale, Alès / Hors les murs

**Du 14 au 21 mars 2015 - Espace Malraux / Scène Nationale de Chambéry / Hors les murs
*Festival La Chaleur des Grands Froids***

Compagnie Le Fils du Grand Réseau

Le Quartz – 60 rue du Château - BP 91039 - 29210 Brest Cedex 1

Contact : **Sophie Perret** – **06.89.15.33.05 / 02.98.33.95.57** - lefilsdugrandreseau@gmail.com

Contact

Compagnie Le Fils du Grand Réseau

Sophie Perret - administratrice

06.89.15.33.05 / 02.98.33.95.57

lefilsdugrandreseau@gmail.com

Le Quartz – 60 rue du Château
BP 91039 - 29210 Brest Cedex 1